

# La couveuse PCE devient coopérative

Depuis 1999, elle a accompagné un millier d'entrepreneurs et lancé une "e-couveuse". Le modèle évolue pour suivre



Benoît Niolaï, directeur général de l'association, va prendre la présidence de la nouvelle Scop, qui outre ses deux couveuses, fait du portage de numéro de formateur Qualiopi.

/PHOTO M.DG.

**I**l ne voulait pas nous en parler, au début de l'entretien, histoire d'avoir le temps de monter un plan com'. Raté! Nous avons déjà eu vent du virage que prend Provence création d'entreprises (PCE). La couveuse aixoise - l'une des premières de France - va devenir une société coopérative (Scop). Directeur général de ce qui était jusqu'alors une association, Benoît Nicolai va en prendre la présidence; il sera entouré de trois autres coopérateurs, dont deux actuels salariés et un ancien administrateur.

### Une e-couveuse pour "couvrir" loin

"C'est un projet mûri depuis 2014, décrypte le directeur général. 200 personnes se baladent avec notre Siret... Ce n'est pas simple pour un bénévole d'assumer cette responsabilité, on touchait un peu aux limites." Validée par le conseil d'administration, la mutation est en cours.

Une nouvelle étape donc, dans la vie de la couveuse, qui depuis sa création en 1999, a accompagné près d'un millier de porteurs de projets désireux de

tester leur *business model* avant de se lancer, pendant 12 à 36 mois-18 en moyenne. Et ce, à moindres frais: PCE propose des abonnements mensuels fixes entre 100 et 270€ HT, ou variables (10 à 3%), indexés sur le chiffre d'affaires. Outre un hébergement juridique, la couveuse promet un accompagnement aux créateurs. Installés à Aix (son siège est aux Milles), et Marseille (dans l'espace de coworking Now, sur le Vieux-Port), ses cinq salariés, deux apprentis et deux prestataires suivent autour de 200 "couvés" simultanément.

La méthode est rodée, et les chiffres le montrent: PCE affiche un taux de sortie positive de 90%: 66% de création d'entreprise; le reste de retour à l'emploi. Ils sont 5 à 10% à abandonner en cours de route. Côté chiffre d'affaires, en 2020, malgré un ralentissement imputable à la crise, les 160 "couvés" de la structure provençale ont facturé pour 2,6 millions d'euros de chiffre d'affaires.

La crise baissant son activité, et démontrant l'apport des outils numériques, PCE a aussi créé il y a un an, une "e-couveuse": mêmes propositions, mêmes conditions financières, 100% à distance. "Ça faisait un certain temps qu'on se disait qu'on pouvait accompagner les gens à distance. La crise a servi de test, nous nous sommes lancés", expose Benoît Nicolai. Et

de poursuivre: "Ça permet de couvrir des territoires où il n'y a pas de couveuses, ou bien d'autres où les structures existantes ont des thématiques spécifiques ou des tarifications qui ne conviennent pas à tous les créateurs d'entreprise. Aujourd'hui, nous suivons des

"e-couvés" en Guadeloupe, à la Réunion, au Canada... Ils sont une vingtaine à l'heure actuelle." Le développement de ce nouveau format sera donc l'une des priorités de la nouvelle Scop. Qui devra aussi redynamiser sa couveuse "physique", freinée par la crise.

**Marguerite DÉGEZ**

### REPÈRES

Née en 1999, Provence création d'entreprises emploie cinq salariés et deux apprentis répartis entre Aix et Marseille, et suit en moyenne 200 "couvés".